**<cultureGlobale = “colza+moutarde brune”>**

a retenir cette semaine

- très nette accélération des stades phénologiques.

- 29% des cuvettes piègent des charançons de la tige du colza cette semaine. le

risque va s’amplifier avec le retour de journées ensoleillées.

- premiers méligèthes capturés et pucerons cendrés observés dans l’yonne.

- quelques cas de cylindrosporiose détectés dans l’yonne.

- premiers symptômes d’oïdium observés en saône et loire.

- attention aux abeilles dans les parcelles où les **<skos:prefLabel = ‘moutarde’>**sanves**</skos:prefLabel = ‘moutarde’>** ou les **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colzas**</skos:prefLabel = ‘colza’>** sont en **<skos:prefLabel = ‘fleur’>**fleurs**</skos:prefLabel = ‘fleur’>**.

réseau 2013-2014

le réseau 2013-2014 est actuellement constitué de 66 parcelles. le bsv pour cette

semaine est réalisé à partir d’observations faites sur 45 parcelles du réseau ainsi que

de remontées terrains.

stades des **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colzas**</skos:prefLabel = ‘colza’>**

prévisions météorologiques du mercredi 5 au

mardi 11 mars :

on note toujours une très forte évolution des stades avec les quelques parcelles les

plus avancées atteignant le stade d2 (inflorescence principale dégagée, boutons accolés). certaines plantes isolées présentent les premières **<skos:prefLabel = ‘fleur’>**fleurs**</skos:prefLabel = ‘fleur’>**.

rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.

retour à un temps

ensoleillé à partir de

mercredi avec des

températures

minimales avoisinant les

0°c. a partir de dimanche, les maximales pourraient se

situer autour de 15°c

- source météociel

grandes cultures n° 16 du 4 mars 2014

codification des stades :

charançon de la tige du colza

45 parcelles renseignées

pour la description et la nuisibilité du ravageur, se reporter aux bsv précédents n°13 ou 14 du 11 ou 18

février 2014.

les captures du charançon de la tige du colza se poursuivent mais sont moins nombreuses que la semaine dernière. elles sont toujours réalisées sur l’ensemble de la bourgogne à l’exception de la nièvre.

sur 45 parcelles observées, on note la présence du ravageur dans 29% des cuvettes, avec des captures

allant de 1 à 4 individus (1,8 charançons en moyenne dans les cuvettes qui ont capturé). proplantexpert,

un outil d’anticipation sur l’arrivée des insectes grâce aux données météorologiques prévisionnelles de 4

postes (auxerre, longvic, macon et nevers) confirme ces données : les conditions climatiques depuis les

23 et 24 février n’étaient pas favorables au vol. la consultation des données proplantexpert ne doit pas se

substituer à l’observation concrète des parcelles mais alerter sur l’arrivée potentielle du ravageur et inciter

à la mise en place ou au suivi précis des cuvettes jaunes.

ce service gratuit est disponible sur le site du cetiom (www.cetiom.fr).

la consultation de cet outil le 4 mars prévoit des conditions climatiques très favorables à partir du 6 mars

pour tous les postes de la région avec une possible activité de ponte le même jour.

pour les jours à venir, les conditions redeviennent donc favorables à l’activité du ravageur.

les premières dissections montrent que les femelles ne sont pas porteuses d’œufs.

rappel du seuil d’intervention : le délai d’intervention est de 8 à 10 jours après les premières captures significatives (temps nécessaire pour que les femelles acquièrent leur maturité sexuelle et entament l’activité de ponte) au stade sensible du **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colza**</skos:prefLabel = ‘colza’>** (à partir de l’élongation de la tige passage de

c1 à c2).

le stade c2 se caractérise par la présence d’un

étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles. avant ce stade le charançon de la tige du

colza n’est pas nuisible.

grandes cultures n° 16 du 4 mars 2014

il est important de lutter contre le charançon avant qu’il ne ponde dans les tiges. cependant l’intervention ne

doit pas être réalisée trop tôt, afin de limiter les risques de ré-intervention, le vol de l’insecte étant parfois

étalé.

1er cas : pour les parcelles où il n’y a pas encore eu de captures de charançon de la tige de

colza ou encore au stade c1, le risque est faible.

2ème cas : pour les parcelles où des captures du ravageur ont été réalisées et où le stade

c2 est atteint, le risque est réel et devrait s’amplifier lors des prochaines journées ensoleillées.

a la différence du charançon de la tige du colza, le charançon de la tige du chou ne pond pas directement

dans la tige, mais dans les pétioles des feuilles. les larves rongent ensuite les pétioles, perforent la tige et

s’attaquent à la moelle, avec parfois des conséquences sur la croissance des tiges. cette semaine sur 44

cuvettes observées, 20% ont capturé cet insecte (en moyenne 1,7 individus avec une fourchette allant de 1 à

3 captures).

méligèthes

les premiers méligèthes ont été capturés dans l’yonne. cependant, aucune observation ne relève leur présence sur plante.

pucerons cendrés

une observation de pucerons cendrés a été faite sur une parcelle du nord de l’yonne (soucy) avec des pieds

présentant des symptômes de viroses.

cylindrosporiose

des symptômes sont observés depuis deux semaines sur 2 parcelles de l’yonne à saint-maurice-aux-riches

-hommes et michery (89).

3

grandes cultures n° 16 du 4 mars 2014

sur feuilles, les symptômes de type brûlure, correspondent à des taches beiges d’aspect légèrement parcheminé, entourées d’acervules (pustules blancs).

sur tige les symptômes se traduisent par des taches allongées, beige à brun clair. les symptômes illustrés ci

-après ont confirmé la présence de cylindrosporiose après avoir été enfermés dans un sac plastique pendant

4 jours à températures ambiantes afin de faire développer les acervules s’il s’agit de ce pathogène.

la lutte vise à éviter le développement de la maladie ultérieurement sur silique provoquant leur dessèchement et leur éclatement prématuré.

phoma

trois parcelles du réseau (2 dans l’yonne et 1 en côte d’or) signalent la présence de phoma avec 3 à 10%

de pieds avec présence de nécroses sur le collet.

oïdium

une parcelle signale la présence d’oïdium sur 8% de pieds à buxy (71).

pseudocercosporella

une parcelle signale la présence de pseudocersporella sur 10% des pieds à saint-maurice-aux-richeshommes (89).

**<skos:prefLabel = ’’moutarde”>**moutarde**</skos:prefLabel =’’moutarde’>** brune d’automne

les conditions climatiques actuelles sont favorables à la croissance des plantes et par conséquent les **<skos:prefLabel = ’’moutarde”>**moutardes**</skos:prefLabel = ’’moutarde”>** ont un mois d’avance en stade par rapport à une année normale. météo france annonce enfin le retour de journées ensoleillées, les vols d’insectes devraient se multiplier, des observations régulières dans les

parcelles deviennent donc nécessaire.

4

grandes cultures n° 16 du 4 mars 2014

le réseau d’observation

le réseau est constitué de 10 parcelles sur la région bourgogne, 2 dans l’yonne , 2 en saône et loire et 6 en

côte d’or (1 auxois,1chatillonnais et 4 en plaine dijonnaise). cette semaine 9 sur 10 ont été observées.

stade de la culture

60 % des parcelles sont au stade début montaison (c2)

30 % des parcelles sont au stade bouton accolé (d1)

10 % des parcelles sont au stade inflorescence dégagée (d2)

charançon de la tige du colza

des captures de charançons de la tige du colza sont signalées dans chacune des parcelles observées,

quelle que soit la zone de production. le nombre d’individu capturé dans les cuvettes va de 1 à 7, avec une

moyenne de 3.33 individus. il n’y a pas de seuil de nuisibilité pour le charançon de la tige du colza, il est donc

considéré que la seule présence de cet insecte est un risque pour la culture.

charançon de la tige du chou

quelques captures ont été réalisées en saône et loire et au sud de la côte d’or.

cependant, cet insecte n’est pas considéré comme nuisible sur la culture, le risque est nul.

méligèthes

dans deux cuvettes jaunes situées en plaine dijonnaise et une dans l’yonne, nous constatons la présence de

méligèthes.

cependant, peu de parcelles sont suffisamment développées, le risque est donc faible.

en effet, tant que les boutons ne sont pas visibles, ils restent protégés.

maladie

dans deux parcelles, la présence de cylindrosporiose est signalée sur les feuilles basses .les symptômes

sont des taches blanches sur les feuilles faisant penser à des brûlures de grain d’ azote.

photo e bonnin

a ce jour aucun symptôme n’est signalé sur tige.

il semblerait que la variété corolle soit sensible à ce pathogène. le risque est considéré comme faible à

5

présent mais il est nécessaire de suivre l’évolution de ce pathogène.

**</cultureGlobale = “colza+moutarde brune d’automne”>**